

Castres et sa région

[ACTU](#)[PRATIQUE](#)[SPORTS](#)[LOISIRS](#)[« Tarn »](#)

Publié le 20/12/2009 10:44 | S.B.

La technologie castraise en terre Adélie

L'entreprise Sirea, située zone de Mélou, va fournir des mesures pour les panneaux solaires de l'Antarctique.



Qu'on se le dise : les futurs panneaux solaires en Terre Adélie seront porteurs d'une technologie castraise ! L'entreprise Sirea, installée zone de Mélou, vient en effet de décrocher un marché tout à fait exceptionnel. Non pas pour l'ampleur de son incidence économique directe, mais du fait de la destination de ses produits et de l'impact de notoriété que cela ne manquera certainement pas de générer. « Nos produits électroniques sont déjà retenus par de prestigieux acteurs de la filière solaire, Centre scientifique et technique du bâtiment, Institut national de l'énergie solaire, Commissariat à l'énergie atomique... Tout récemment, via la société Auversun, nous avons

comme client l'Institut polaire français Paul-Émile Victor (IPEV) pour ses bases en Antarctique, explique le gérant de Sirea, Bruno Bouteille. Nos transducteurs vont permettre la mesure extrêmement précise de la production de panneaux solaires dans les conditions de froid extrême ».

Rappelons que Sirea est une PME castraise spécialisée dans le domaine de l'électronique, des automatismes et de l'électricité industrielle. Au-delà de cette nouvelle utilisation de nos transducteurs, nos produits sont utilisés dans différents secteurs industriels.

La société castraise commercialise depuis de nombreuses années une gamme complète de transducteurs d'énergie, sous la marque Solea 1.

Quant à Auversun, elle a été choisie comme fournisseur des panneaux photovoltaïques. Pour envisager une centrale de 30 kWh, dix panneaux sont partis en Terre Adélie, pour la base « d'hiver » Dumont d'Urville. Ces panneaux seront soumis à des contraintes de températures extrêmes avec des variations allant de -20 à -80 °C. Une première installation photovoltaïque existe sur la station d'été de Cap Prud'homme. L'IPEV a étudié un programme de développement de la production des énergies éoliennes et photovoltaïques.

Des essais en photovoltaïque vont être menés sur les deux bases. S'ils sont concluants, ils conduiront à l'installation de bancs de stockage par batteries mais aussi, dans un deuxième temps, à la production estivale d'hydrogène pour piles à combustible stockée pour une consommation hivernale. Un joli coup de projecteur pour Sirea.

Terre Adélie : un peu d'histoire

Le 21 janvier 1840, Dumont d'Urville, commandant de l'Astrolabe, accoste sur le continent Antarctique. Il baptise cet endroit un endroit Terre Adélie, en hommage à sa femme. Sur l'île des Pétréls est créée, en 1952, la base Dumont d'Urville.

En 1961, le Traité de l'Antarctique, dont la France est parmi les premiers signataires, protège ce

continent de toute activité militaire ou nucléaire. Il prône la recherche scientifique pacifique internationale, avec échange de données entre les signataires, pour en optimiser les résultats. L'Institut Polaire français Paul-Émile Victor (IPEV) assure le développement et la maintenance de la station Dumont d'Urville sur la côte et, en partenariat avec l'opérateur italien PNRA, ceux de la base de Concordia, à l'intérieur du continent Antarctique. En ces lieux où le prix de revient des énergies fossiles est très élevé, l'exploitation des énergies renouvelables devient particulièrement intéressante. En effet, la diminution de la consommation d'énergie diminue parallèlement celle liée à la logistique du transport et du stockage.